

## Claire Fontaine, La Grève humaine et l'art de créer la liberté

Robin Garnier-Wenisch

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68402>

DOI : [10.4000/critiquedart.68402](https://doi.org/10.4000/critiquedart.68402)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Robin Garnier-Wenisch, « Claire Fontaine, La Grève humaine et l'art de créer la liberté », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 23 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68402>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 décembre 2020.

EN

---

# Claire Fontaine, La Grève humaine et l'art de créer la liberté

Robin Garnier-Wenisch

---

- 1 Anthologie des textes publiés au fil des ans, des expositions, interventions et de la dégradation du climat social en France et dans le monde par l'artiste collectif conceptuel et féministe Claire Fontaine *La Grève humaine* est un recueil pensé et écrit en trois langues distinctes, mais publié ici en français (en conservant certaines des spécificités liées aux langues originales). L'ouvrage fixe un état des lieux depuis 2005 jusqu'en 2019 et reprend les engagements et prises de positions du collectif, qui se définit comme un « groupuscule fait de groupuscules ». Au fil des 336 pages se succèdent les générations d'artistes comme les mandats présidentiels et se dessine un bilan incontestablement dur, lucide et tout autant nécessaire d'une situation qui n'aura jamais autant cessé de se dégrader depuis l'invention du ready-made duchampien. Ponctué de prises de position sans ambages, allant de la lettre au manifeste, se dessine à travers le livre le projet artistique et sans aucun doute politique de Claire Fontaine, matérialisé sous le concept de grève humaine, une « grève des habitudes les plus enracinées et les plus persistantes », qui rappellent que l'art ne peut et ne doit se désolidariser de la vie. La situation étant ce qu'elle est au moment d'écrire cette note, je ne puis m'empêcher de penser en lisant l'ouvrage aux paroles prononcées par l'acteur Hubert Koundé dans le film de 1995, *La Haine* et qui auront rythmée ma lecture : « jusqu'ici tout va bien ». La construction de l'ouvrage, permettant de façon chronologique de partir d'un point de départ (qui, hasard des archives, est une invitation) pour se rapprocher de plus en plus de notre présent, donne cette impression de ne pas remonter à la surface pour y trouver un peu d'air, mais plutôt de plonger en avant sans savoir si le point final de la chute se trouverait à la dernière page du livre ou quelques pas plus loin.